



Mélange des genres

POÉSIE



Rilke, essentiel

« *JE SUIS SAUVÉ!* », dira Rainer Maria Rilke à Merline (la peintre Baladine Klossowska, son dernier amour). En février 1922, le poète a 46 ans. Au terme de trois semaines d'une « *tempête créatrice* », il s'est arraché aux années de silence et de bile noire où la

guerre l'avait plongé. Dans un même élan, il a achevé ses *Elégies de Duino*, commencées en 1912, et écrit la totalité des *Sonnets à Orphée*. 55 poèmes comme précipités par la nouvelle de la mort à 19 ans de Vera, une amie d'enfance de sa fille Ruth. Il a lu son journal souffrant, courageux. « *Mais toi à présent, toi que j'ai connue/ comme une fleur dont je ne sais pas le nom.* » Un recueil essentiel dans son œuvre que nous découvrons aujourd'hui dans la traduction, inédite, tout en proximité et en rigueur, de Jean Bollack (1923-2012). Philosophe, grand helléniste, germaniste, ami de Paul Celan, il livre ici une interprétation d'une exigeante fidélité. Ses « commentaires », qui occupent une grande part du volume, sont particulièrement éclairants. ■ **XAVIER HOUSSIN**

► **Les Sonnets à Orphée** (*Die Sonette an Orpheus*), de Rainer Maria Rilke, traduit de l'allemand par Jean Bollack, édition bilingue, Les Belles Lettres, 266 p., 29 €.